



Yours Directly

The Europe Direct networks newsletter

Réunion générale annuelle des Centres d'Information Europe Direct 20-22 octobre 2013 à Sofia, Bulgarie

Editorial

Quelque 417 représentants provenant de toute l'Europe ont participé à la réunion générale annuelle des Centres d'Information Europe Direct (CIED) qui s'est tenue du 20 au 22 octobre 2013 à l'Hôtel Kempinski Zografski à Sofia, en Bulgarie.

La conférence a donné aux nouveaux CIED – qui représentent environ 25% du réseau – l'occasion de rencontrer des confrères plus expérimentés, de discuter de préoccupations communes et de partager de bonnes pratiques. L'événement a également permis à la Commission européenne et à d'autres institutions de l'Union d'expliquer comment elles peuvent aider le réseau à communiquer avec les citoyens sur les questions qui les touchent le plus.

Cette conférence était unique pour plusieurs raisons. Premièrement, il s'agissait de la dernière réunion des CIED avant les élections européennes de l'année prochaine, qui pourraient avoir d'importantes répercussions sur la direction future de l'Europe. Deuxièmement, c'était la première réunion générale annuelle à laquelle participaient des CIED croates. Par ailleurs, le contexte économique difficile ne facilite en rien le travail des centres. Promouvoir les avantages de la citoyenneté européenne dans de telles circonstances constitue donc un défi de taille.

Comme lors des précédentes réunions générales annuelles, l'accent avait avant tout été mis sur la participation et l'interactivité. Des sessions d'information et des ateliers avaient été organisés de façon à favoriser l'établissement d'un véritable dialogue. Une «Foire» et un «Open Space» avaient également été mis en place afin de permettre aux participants de choisir les thèmes qui leur semblaient importants et dont ils souhaitaient discuter en profondeur.

Tout au long de la conférence, les trois maîtres-mots ont été « inspiration », « information » et « conversation ». Ces deux jours et demi de présentations, de débats et de discussions ont donné naissance à de nouveaux plans d'action et de collaboration innovants, mais aussi à beaucoup de nouvelles amitiés.



La salle plénière à Sofia

© European Commission

Conclusions

Les participants étaient parfaitement conscients de la menace que représente l'eurosepticisme et de la nécessité d'expliquer aux citoyens pourquoi ils doivent aller voter en juin 2014. Comme de nombreux intervenants l'ont souligné, «si l'Europe ne vous plaît pas, ne lui tournez-pas le dos: changez-la!» D'autres thèmes ont également été abordés. Parmi ceux-ci, le manque de confiance généralisé dans le processus politique – en particulier au niveau national – et l'importance de mettre davantage l'accent sur la dimension sociale de l'Europe.



Les CIED présentent les résultats des sessions Open Space

Toutes les personnes ayant participé à cette réunion générale annuelle se souviendront probablement longtemps de l'hospitalité des organisateurs, de la qualité des discussions et de l'optimisme général exprimé quant à l'avenir de l'Europe. Dès les discours d'ouverture le dimanche soir jusqu'à la clôture le mardi après-midi, la conférence a été marquée par une série de débats francs et honnêtes sur les problèmes auxquels l'Europe est confrontée et par des efforts concertés en vue de trouver des solutions.

«L'engagement et l'enthousiasme des membres de la nouvelle génération de CIED fut une expérience fantastique et très enrichissante», s'est réjouie Ylva Tivés, directrice de la direction «Citoyens» à la DG Communication. «Le mélange entre les nouveaux CIED et ceux en activité depuis de nombreuses années, a contribué à créer une dynamique exceptionnelle pour le réseau».

D'après Mme Tivés, cette conférence a été l'occasion de se confronter à la réalité et d'en savoir un peu plus sur la situation dans chaque État membre. Ces informations permettront à la Commission d'améliorer et de mieux cibler sa communication avec les citoyens.

La conférence de Sofia s'est déroulée à un moment critique, non seulement en raison de la tenue prochaine des élections européennes, mais aussi à cause de la crise économique qui se poursuit. «Celle-ci a engendré de la frustration et beaucoup de sentiments négatifs. Depuis, nous observons une montée en puissance du nationalisme», a déploré Mme Tivés. «Nous devons encourager les Européens à restaurer la confiance et à rebâtir des liens afin de veiller au maintien de la solidarité par-delà les frontières nationales. Plus que jamais, l'Europe doit rester soudée. Nous commencerons en effet à voir les premiers signes de sortie de crise dès le début de l'année prochaine.»



Les CIED partagent leurs réflexions et opinions

Dimanche 20 octobre

Le ton de la conférence a été donné dès le premier soir, lors des discours d'ouverture prononcés par Ylva Tivéus et par Ivan Krastev, président du Centre des stratégies libérales de Sofia et membre permanent de l'Institut des sciences humaines de Vienne. Après avoir insisté sur le format participatif de la réunion, Mme Tivéus a souhaité la bienvenue aux quatre premiers CIED croates, avant de souligner la nécessité de dialoguer avec les citoyens en vue des prochaines élections européennes.



M. Krastev a évoqué son expérience de la désintégration d'un État et a insisté sur la frontière parfois ténue qui sépare optimisme et complaisance. D'après lui, l'Union européenne est, d'une certaine manière, victime de son succès. La guerre est devenue tellement impensable que, d'après un récent sondage, les Allemands craignent davantage une invasion extraterrestre qu'une attaque en provenance d'un autre État membre. Plus de vingt ans après la fin de la guerre froide et dans un monde caractérisé par l'émergence permanente de nouvelles technologies de pointe, l'UE doit expliquer aux citoyens les raisons pour lesquelles il est important qu'elle continue d'exister au XXI^e siècle.



La situation économique reste un enjeu déterminant pour beaucoup de personnes. Quelque 60% des Européens pensent que la vie de leurs enfants sera plus difficile que la leur. Si l'adhésion à l'UE a un temps été considérée comme une passerelle directe vers la prospérité, force est de constater que ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les citoyens n'ont plus confiance en leurs gouvernements et l'on assiste partout à une montée significative du populisme. D'après M. Krastev, le défi des CIED consiste donc à accompagner les habituels arguments pro-européens d'un message excluant le statu quo. Les Européens veulent que les choses changent. «L'année qui vient risque d'être déterminante», a-t-il conclu.

Lundi 21 octobre

La première journée a débuté par une présentation de Jean-Pierre Vandersteen, directeur général adjoint faisant fonction de la DG Communication, axée sur le déclin de la participation des citoyens aux élections européennes. Ensuite, Stefan Lehner, directeur à la DG Budget, a rappelé le contexte politique dans lequel s'inscrivent les négociations relatives au budget européen. S'est ensuite tenue une table ronde, qui a mis en lumière plusieurs thèmes parmi lesquels la nécessité de rétablir la confiance et la coopération, la réinsertion des jeunes et le renforcement de la solidarité entre les États membres.

Jean-Pierre Vandersteen, directeur général adjoint faisant fonction de la DG Communication

M. Vandersteen a souligné le défi important qui attend les membres d'Europe Direct, à seulement sept mois des élections européennes. Le dernier sondage Eurobaromètre confirme que la confiance en l'UE demeure fragile, le pourcentage d'électeurs européens se rendant aux urnes ayant chuté lentement mais inexorablement au fil des années: 62% (1979), 59% (1984), 57% (1989), 50% (1994), 45% (2004) et 43% (2009).



Le principal défi consistera, d'après lui, à mobiliser les citoyens. Les électeurs devraient recevoir des réponses concrètes à des questions qui le sont tout autant. Il s'agit également de leur expliquer quels sont les sujets à propos desquels le Parlement européen a effectivement son mot à dire et en quoi ses décisions peuvent affecter la vie quotidienne des Européens. Certains pourraient être tentés de croire qu'avec une Europe plus faible, leur pays deviendra plus fort. Les CIED ont donc pour mission de montrer qu'il est dans l'intérêt de tous d'avoir une Europe unie, forte et ouverte. Enfin, la question de la participation est cruciale car, si les citoyens sont opposés à l'Europe telle qu'elle existe actuellement, ils devraient néanmoins s'exprimer. L'Europe est une démocratie et une démocratie ne peut exister sans débat ni discussion. Selon M. Vandersteen, les citoyens ne doivent pas se résoudre à accepter une Europe qui ne leur convient pas.

Stefan Lehner, directeur à la DG Budget

Bien que, comme l'a laissé entendre M. Lehner, les budgets ne soient en fait que des politiques exprimées sous forme de chiffres, de nombreuses personnes amenées à consulter le cadre financier pluriannuel (CFP) de l'UE pourraient avoir l'impression qu'il est nécessaire de posséder un code pour pouvoir déchiffrer ce document d'une extrême complexité. Ce n'est pas nécessairement le cas.



Stefan Lehner

Le directeur de la DG Budget a résumé dans les grandes lignes la proposition de juin 2011 de la Commission pour la période de 2014 à 2020 et les discussions qui ont eu lieu depuis lors. En février 2013, le Conseil a décidé d'amputer de 34 millions d'euros la proposition de la Commission, ce qui a conduit le Parlement à rejeter les conclusions du Conseil. En juin, les trois institutions ont finalement réussi à trouver un terrain d'entente sur les conclusions du Conseil, bien que diverses questions juridiques doivent encore être réglées. M. Lehner reste persuadé qu'un accord formel pourra être conclu avant la fin de l'année.

Le CFP est avant tout une contrainte. Il s'agit d'un cadre couvrant une période de sept ans, qui veille à ce que les budgets annuels soient respectés et qui impose dès lors une certaine discipline en matière de dépenses. «Il est évident que les budgets doivent être mieux ciblés», a

ajouté M. Lehner. «Les priorités ont changé. La proposition prévoit une diminution des dépenses relatives à la cohésion et à la PAC, mais une augmentation significative des ressources allouées à la compétitivité, aux infrastructures et à la R&D.»

Il est intéressant de noter que, si le Conseil a réduit les dépenses proposées par la Commission, il a néanmoins maintenu les augmentations prévues en faveur de la concurrence, de la citoyenneté et des dépenses extérieures. Cela montre bien que ce changement de priorités est observé dans l'ensemble des institutions. Des fonds supplémentaires seront également débloqués pour les programmes ERASMUS et COSME, tandis que le programme Horizon 2020, qui combine recherche et innovation, jouera un rôle essentiel pour renforcer la compétitivité européenne.

Table ronde: «Les développements sociaux dans l'UE et les défis à relever»

L'un des thèmes centraux de la conférence avait trait à la nécessité d'examiner la dimension sociale de l'Europe, un sujet qui a été étudié de manière approfondie dans le cadre d'une table ronde animée et propice à la réflexion. Trois grands points sont clairement ressortis du débat et des questions posées par l'audience: la nécessité de rétablir la confiance et la coopération, la réintégration des jeunes dans la société et dans l'économie, ainsi que la promotion de la solidarité entre les États membres.



Table ronde sur les développements sociaux

Modérée par l'ancien journaliste de la BBC, Rick Thompson, la discussion impliquait Egbert Holthuis, chef d'unité au sein de la DG Emploi, Heather Roy, présidente de la Plate-forme des ONG européennes du secteur social, Claire Dhéret, analyste au Centre de politique européenne, et Yassen Spassov, de l'Agence nationale bulgare pour le programme «Éducation et formation tout au long de la vie».

Mme Roy a signalé qu'en ce qui concerne le renforcement de la dimension sociale de l'Europe, de nombreuses choses se passent au niveau local et qu'il ne faut pas toujours se concentrer sur le négatif. Il y a néanmoins des problèmes qui doivent être résolus. Parmi eux, l'augmentation des discriminations, la mise en place de nouvelles conditions pour pouvoir accéder à divers services

sociaux dans certains États membres et la perte de confiance généralisée envers les responsables politiques.

Ces observations ont été corroborées par M. Holthuis, qui a aussi insisté sur le taux de chômage élevé chez les jeunes. M. Spassov a expliqué qu'en tant que jeune Bulgare, il était parfaitement au courant de ces problèmes sociaux. Il a également confirmé l'existence d'une crise de confiance, qui a démarré avec les institutions financières mais s'est progressivement étendue à l'ensemble de la société. Mme Dhéret a ajouté que cette perte de confiance envers les responsables politiques était une conséquence directe de la crise économique.



Contributions de l'audience

© European Commission

Durant la séance de questions-réponses, plusieurs CIED ont évoqué la possibilité de coopérer avec des ONG sur certaines questions européennes. Mme Roy a expliqué qu'elle venait d'une partie reculée d'Écosse et que c'était un voyage scolaire qui lui avait permis de découvrir Strasbourg. D'après elle, cette expérience aurait largement influencé la suite de sa vie. D'autres sujets évoqués furent la fuite des cerveaux, ce phénomène qui pousse les jeunes les plus doués et qualifiés à quitter leur pays dans l'espoir de trouver du travail dans un pays plus riche, ainsi que la solidarité intergénérationnelle.

Il a été signalé que, pour ce qui est d'atténuer les répercussions sociales de la crise, les États membres avaient des choses à apprendre les uns des autres. Les intervenants ont aussi évoqué le manque de solidarité entre les États membres qui a été révélé par la crise.

Foire

Le restant de la journée de lundi a été consacré à la «Foire», dont l'objectif était de donner aux DG de la Commission ainsi qu'aux réseaux et autres institutions de l'UE la



Un atelier durant la Foire

© European Commission

possibilité de présenter aux CIED leurs activités, leurs politiques et leurs priorités. Cet événement a donné lieu à des discussions particulièrement constructives et fructueuses. Les ateliers suivants étaient inclus dans le programme:

Atelier 1 – Agriculture et développement rural (DG AGRI)
La politique agricole commune européenne

Atelier 2 – Comité des régions
Établissement d'un partenariat de communication

Atelier 3 – Politique des consommateurs (DG SANCO)
L'Europe des citoyens: les achats transfrontaliers

Atelier 4 – Éducation, culture, multilinguisme et jeunesse (DG EAC)
Erasmus+, le nouveau programme de l'UE pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport

Atelier 5 – Comité économique et social européen (CESE) Votre Europe, votre avis!

Atelier 6 – Environnement (DG ENV)
Une Europe plus verte: expliquer les politiques environnementales de l'UE aux citoyens européens

Atelier 7 – Office statistique Eurostat
Eurostat, un accès gratuit et direct aux statistiques européennes

Atelier 8 – Aide humanitaire et protection civile (DG ECHO)
Aider les victimes lors de catastrophes

Atelier 9 – Marché intérieur et services (DG MARKT)
Faire fonctionner le marché unique: petit guide des politiques, des mécanismes d'aide et des publications de la DG MARKT

Atelier 10 – Justice, droits fondamentaux et citoyenneté (DG JUST)
Création d'un espace européen de justice: renforcer la justice pour la croissance et la justice pour les citoyens

Atelier 11 – Office des publications de l'UE (OP)
Fonctionnement du site internet EU
Bookshop pour les CIED

Atelier 12 – Politique régionale (DG REGIO)
Investir dans votre avenir

Atelier 13 – Recherche et innovation (DG RTD)
La recherche européenne: sa croissance, son avenir

Atelier 14 – Recherche et innovation – EURAXESS (DG RTD)
«EURAXESS – Chercheurs en mouvement»:
connecter l'Europe au monde

Atelier 15 – Parlement européen
Appel à propositions restreint sur des activités en rapport avec les élections du PE



Les participants se réunissent en petits groupes afin de partager leurs idées

Bilan de la journée

La dernière partie de la journée devait permettre aux participants d'échanger leurs idées. Des groupes de questions avaient été épinglés au mur en vue de susciter des réactions chez les participants. Ces discussions ont permis de donner naissance à diverses idées de stratégies visant à raviver l'intérêt des citoyens pour les élections européennes, à rétablir la confiance, à lutter contre l'euroscepticisme et à renforcer la collaboration.



Les participants examinent les questions avec attention

Mme Tivéus a synthétisé la journée en disant que la solidarité n'était pas morte. «Aujourd'hui, nous avons pu observer une très forte dimension sociale», a-t-elle fait remarquer. «Maintenant, nous devons inviter les citoyens à se joindre à la discussion sur l'Europe qu'ils souhaiteraient voir émerger dans les années à venir».

Elle a également souligné que la société européenne actuelle était une société de «tiers»: seul un tiers des citoyens croient en l'UE, un tiers seulement pensent que leur opinion est prise en compte et un tiers pensent être bien informés. «Il y a un lien entre ces trois aspects et notre rôle est de faire évoluer cette situation», a-t-elle conclu.

Mardi 22 octobre

La journée a débuté avec une question revêtant une importance cruciale tant pour les CIED que pour l'UE dans son ensemble: les prochaines élections du Parlement européen.

Stephen Clark, directeur des relations avec les citoyens au Parlement européen, a présenté les grandes lignes de la campagne institutionnelle baptisée «Cette fois-ci, c'est différent!»

En quoi les élections de 2014 seront-elles donc différentes? Premièrement, les règles ont changé, le président de la Commission étant désormais nommé par le Conseil en fonction des résultats des élections. «Les quatre principaux partis sont tous bien déterminés à présenter chacun un candidat», a souligné M. Clark.



Stephen Clark

Ces élections seront également différentes parce que l'Europe, elle aussi, a changé. «En tant que concept politique, l'Europe est aujourd'hui beaucoup plus présente dans la vie des gens», a poursuivi M. Clark. «Mais de nombreuses personnes sont plutôt fâchées avec l'Europe. C'est là tout le paradoxe et la raison pour laquelle nous misons sur une campagne tout en sobriété. Notre campagne institutionnelle se déroulera en plusieurs étapes et visera à expliquer ce qu'est réellement l'Europe.»

Cette campagne se composera de quatre phases, dont la première a été lancée en septembre afin de coïncider avec le discours du président de la Commission, José Manuel Barroso, sur l'état de l'Union. La [vidéo](#) promotionnelle postée sur YouTube a déjà été visionnée 8,3 millions de fois en ligne. La campagne en est actuellement à sa deuxième phase, qui se concentre sur les «thèmes» traités par le Parlement européen (autrement dit, le cœur de son travail). La troisième phase consistera à encourager les citoyens à aller voter, tandis que la phase finale aura pour objectif d'évaluer les résultats.

«À partir de maintenant et jusqu'en février, nous aborderons les grands enjeux: l'emploi, la place de l'Europe dans le monde, les finances, la qualité de vie et l'économie», a expliqué M. Clark. «Nous disposons d'une forte présence en ligne. Le site internet spécifique qui va être mis en place sera accessible à partir du 1er décembre. Bien sûr, nous serons également présents sur les médias sociaux.»

Mais alors, quel est le rôle des CIED? Le Parlement les encourage à prendre contact avec le bureau local du PE, à s'informer sur les formes de soutien de la Commission. Du matériel de promotion et d'information pourra être téléchargé à partir du site internet. D'ici la fin 2013, chaque CIED recevra de la Commission des affiches et des brochures dans la ou les langues qui le concernent. «L'important n'est pas ce que nous

créons, mais ce que les autres en font», poursuit M. Clark. «Il faut en parler, il faut créer le buzz. Ça aussi, cela fait partie de notre travail.»

Open Space: c'est vous qui définissez le programme!

Les CIED ont été invités à participer à des ateliers afin de profiter pleinement des sources d'expertises et d'expériences développées aux quatre coins de l'Europe. L'Open Space a débuté par une question toute simple: de quoi voulez-vous parler? Les thèmes proposés ont été inscrits sur un tableau et les participants étaient libres de choisir l'atelier qu'ils estimaient le plus intéressant. Alors que certains CIED ont apprécié de pouvoir passer d'une session à l'autre, d'autres ont préféré n'en suivre qu'une seule du début à la fin. Ces sessions couvraient un large éventail de thèmes, allant des méthodes employées pour communiquer les actions de l'Europe au



Mise en place de l'Open Space

niveau local à l'utilisation des médias sociaux. Les sessions consacrées à la préparation des élections européennes, aux réactions à avoir face à des situations difficiles, aux manières de lutter contre la montée du sentiment anti-européen et au renforcement de la coopération et des échanges entre CIED ont été fortement appréciées des participants.

Les participants se sont ensuite à nouveau rassemblés pour la session de clôture. Des présentations d'une minute chacune ont pris place afin de synthétiser les conclusions des différentes sessions. De nombreux CIED ont souligné la nécessité d'agir, de coopérer ainsi que de renforcer la collaboration transfrontalière.



Les CIED ont suggéré les thèmes

Adieu Sofia!

Les participants ont ensuite été invités à choisir un mot, dans leur propre langue, pour synthétiser la conférence. Cet exercice a permis de mettre en évidence non seulement la diversité des personnes présentes, mais aussi un sentiment général de réalisme et d'optimisme quant à notre avenir commun.

Ylva Tivéus a ensuite clôturé la réunion générale annuelle en remerciant les participants pour ces quelques jours à la fois agréables et enrichissants. Après avoir souligné que de nombreuses discussions avaient porté sur des sujets concrets touchant directement les citoyens, elle a rappelé les différents thèmes abordés: les élections européennes et la baisse du taux de participation, le budget de l'UE, la dimension sociale de l'Europe, le rôle de la société civile, et plus particulièrement le rôle des CIED dans les débats à l'échelle locale.

«Que pouvons-nous faire pour convaincre les eurosceptiques?», a-t-elle demandé. «Nous devons utiliser des exemples concrets et faire entendre notre voix. Et, au risque de me répéter, si vous n'aimez pas l'Union européenne telle qu'elle est, ne lui tournez pas le dos mais faites plutôt en sorte de l'améliorer!»

La réunion générale annuelle a été organisée par l'unité C3 de la DG COMM. Pour toute information complémentaire, veuillez contacter [Sandra Schönewolf](#) ou le cas échéant envoyer un email à l'adresse [COMM networks support](#).



Un mot dans chaque langue européenne